

## Amours interdites

Dans le décor attachant et un peu suranné de la campagne anglaise à la fin des années 60, l'écrivain Marc Desaubliaux tient la chronique d'un amour transgressif entre un adolescent et une femme mûre, le temps d'un été.



Laquelle (ou lequel) d'entre nous n'a pas rêvé de vivre un jour une aventure amoureuse comme celle-ci ? Une éducation sentimentale au parfum sensuel et, comme pour en accentuer encore le trouble, les accents torrides de la transgression, pour ne pas dire de l'interdit...

Car cette histoire d'amour qui se déploie le temps d'un été, tout à la fois d'une brièveté foudroyante et apparemment interminable, comme suspendu dans une parenthèse temporelle délicieuse, n'est pas seulement le récit d'une liaison adultère. C'est aussi la chronique de la passion partagée de deux êtres que tout paraît opposer – à commencer par leur âge.

L'un est un Français réservé, naïf, qui vient à peine d'amorcer son entrée dans l'âge d'homme ; l'autre, Anglaise, est depuis longtemps une adulte assumée, épanouie dans la plénitude de sa beauté de femme accomplie. En 1968, Fabrice n'a guère plus de quinze ans lorsqu'il se rend en Angleterre, près d'Oxford, à l'occasion d'un séjour linguistique. C'est là qu'il fait la connaissance de Margaret Crown, son hôte, qui

vient tout juste d'avoir quarante ans. En l'absence de son mari, retenu par ses affaires dans la capitale britannique, c'est elle qui prend en main l'organisation pratique du séjour de son jeune invité.

Près de vingt-cinq ans séparent les deux personnages. D'un côté le charme d'une certaine innocence juvénile, de l'autre la séduction puissante de l'expérience, de la maturité au meilleur sens du terme. Chacun d'eux, d'emblée, flirte avec les limites de l'époque, de l'environnement moral et de la classe sociale au sein desquels ils évoluent. Leur rapprochement, inattendu, prend la forme d'une révélation, irrésistible, torrentielle. Et se sublimera dans une intimité en forme d'apothéose charnelle. Tel est *Un été anglais* : la description minutieuse et attentionnée d'une initiation guidée par l'ivresse des sens.

À cette peinture profondément habitée d'une relation intense, avide, s'ajoute l'évocation très attachante d'un pays, l'Angleterre, mais aussi d'une époque, les années 60. Une évocation aux couleurs de la nostalgie, car ce temps et ce pays-là n'existent plus. L'auteur d'*Un été anglais*, Marc Desaubliaux, a personnellement connu et passionnément aimé l'Angleterre qu'il décrit, tout en élégance, en subtilité. Il en propose un portrait subtil aux couleurs un peu passées, délicieusement surannées. Un régal.